LA RUCHE

Maison de retraite Notre-Dame

N°21 – Août 2019

Sommaire

P 2 : Une nouvelle arrivée vous communique ses premières impressions

P 3 : Notre-Dame par un résident

P 4 : A l'abri St Joseph

P 5 : Le bel été

P 6 à 9: Pélerinage de Querrien

P 10 et 13 : Sortie à Huelgoat

P 14 : Souvenons-nous

P 15 : Mots fléchés

P 16 : Détente

EDITO

La Ruche de cet été nous rappelle que la vie est faite de menus plaisirs qui s'expriment au fil des pages : la cueillette du tilleul, des après-midi animés, une ballade à Huelgoat, une sortie dans le parc, des visites de famille, des enfants courant dans la Galerie, les odeurs des crêpes dans les étages, l'arôme des confitures mijotées, des chants ou concerts dans la chapelle, des temps de prière, les échanges avec les jeunes étudiants remplaçants, l'ambiance d'un après-midi à l'abri St Joseph dans le parc….

Autant d'occasions d'éveiller nos sens, dans cette Maison.

A force d'aller toujours plus vite, de vouloir tout, tout de suite, on oublie que le bonheur est aussi fait de ces petits moments là.

J'espère que l'équipe au service des résidents aura pu également durant l'été profiter de petites choses insignifiantes mais agréables, prendre le temps de savourer des instantanés qui réactivent nos sens et que nous conservons sagement dans notre cerveau comme un écrin de bonheur.

Bel été 2019 à chacun de vous, cher(e) lecteur, lectrice.

La Directrice
Maryvonne LE ROUX

Une nouvelle arrivée vous communique ses premières impressions.

La grande propriété si bien entretenue, les locaux si clairs m'ont impressionnée. L'odeur dégagée par le restaurant attire chaque résident. La blanchisserie fournit un travail impeccable, la salle de lecture, la bibliothèque nous ouvrent au monde.

Et quel exemple, l'organisation !

Les 62 salariés (83 salariés avec les remplaçants) rivalisent d'attention à notre égard, le médecin coordonnateur est à notre écoute, les soins sont réguliers et de qualité. Par un affichage quotidien, l'information comme l'animation si variée entretiennent le bon climat de la maison.

Et pour nous, religieuses, quel bonheur : cette messe, ces homélies profondes, les laudes et les vêpres animées par la communauté de service, ces réunions communautaires où notre expression est favorisée.

Aussi le résultat est-il à la hauteur : bien-être, souci de l'autre, esprit de famille !

Simone Autret.

NOTRE-DAME, par un résident.

En Bretagne, récemment par un beau temps de printemps, je me trouvais en plein Armor, à Plestin-les-Grèves.

Le nom de cette petite ville évoque ces belles et longues plages de sable fin que longe la mer, et me rapprochant de l'église gothique paroissiale, j'ai pu montrer aux amis qui m'accompagnaient et admirer avec eux le superbe ensemble que constituent : parc, église, et réalisation architecturale qui appartient à la Congrégation des Filles du Saint-Esprit et leur permet de recevoir, celles d'entre elles qui le désirent ou qui en ont besoin ; ainsi que quelques résidents permanents ou temporaires pour une durée, correspondante aux possibilités d'accueil.

Il serait trop long de décrire toute cette propriété qui porte le nom d'EHPAD Notre-Dame, 30 rue de Kergus, 22310 Plestin-les-Grèves,… les lieux, les appartements, les étages, les ascenseurs, les expositions d'œuvres, les salles de lecture, de distractions et de restauration et d'infirmerie ainsi que d'animation.

Il ne me paraît pas indispensable dans ce lieu particulièrement chrétien de parler des offices religieux hebdomadaires ou journaliers, des chants et des prières quotidiennes, mais parlons des bibliothèques, des exercices physiques spécialement conçus pour les résidents.

Cependant je m'en voudrais de ne pas insister sur la qualité, la compétence, et l'agréable constat que donne en toute sympathie l'ensemble du personnel qui assume le maintien et la tenue dans cette maison.

De même l'entraide constante des religieuses est particulièrement remarquable dans ce magnifique décor fleuri. N'oublions pas la qualité des repas, la variété des menus et le plaisir réel de la convivialité.

Serge d'HONNINCTUN.

A l'abri St Joseph

C'est le mois de juin. Le printemps va finir, le temps est sec. Les fleurs du tilleul attendent.

Les jardiniers choisissent le « bon jour » pour couper quelques branches. Et 2 après-midi, à 8 jours d'intervalle, nous sommes invités à l' «Abri St Joseph » pour la récolte.

Une quinzaine de résidents s'y retrouvent, les sœurs de la communauté de service ont préparé le lieu et nous fournissent les rameaux fleuris. Nous n'avons qu'à en cueillir les fleurs que nous déposons soigneusement dans des cageots. La récolte est bonne et au 2ème jour, il faudra nous réapprovisionner en cageots.

Sûr qu'au moment de la tisane du soir, nous y repenserons !

A l'année prochaine !!!

A 2 ou 3 semaines de là, en juillet, l'abri St joseph est à nouveau habité : à l'heure de midi, un bon groupe de personnes s'y retrouvent « en vacances »… Ce sont des personnes moins autonomes, merveilleusement accompagnées par 3 ou 4 assistantes. Elles partagent un pique-nique d'été, préparé avec soin par nos amis de la cuisine.

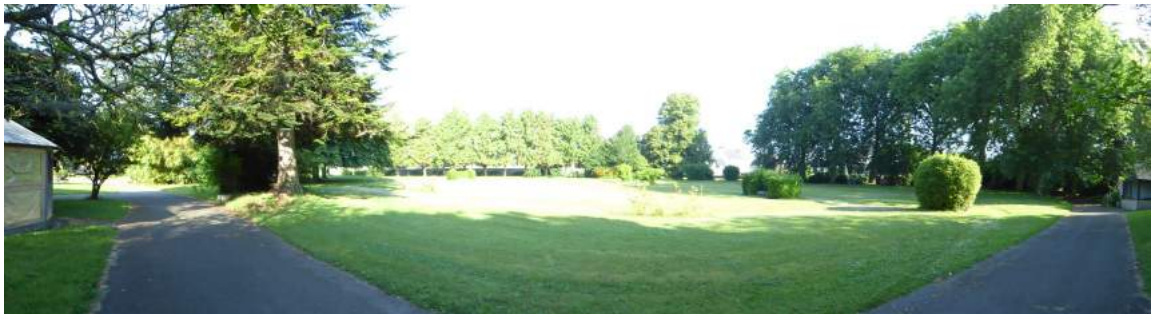
Repas « hors les murs » … Ambiance très gaie dans la verdure et le soleil…

Merci pour ce bonheur !!! Rendez-vous qui se renouvellera au cours de l'été bien-sûr !!

Le bel été !!!

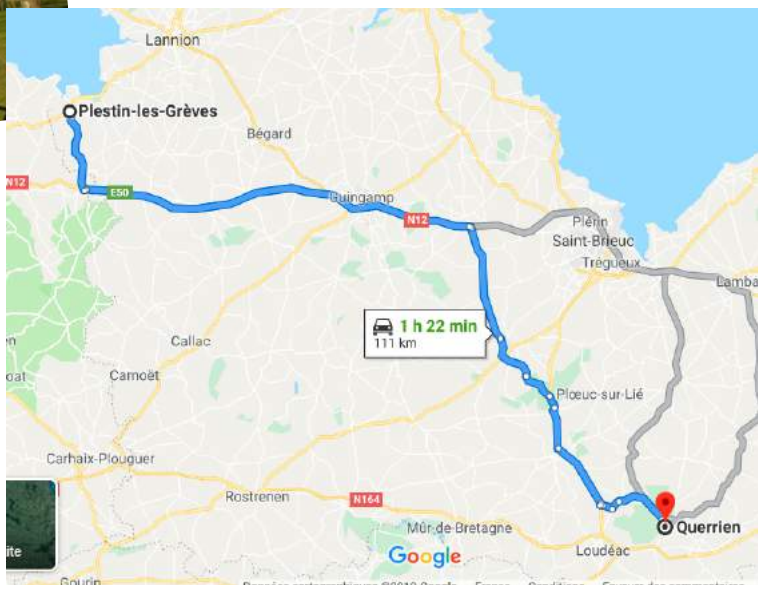
Le bel été est là, il nous invite à sortir dans le parc, et dans les allées fleuries, et surtout à vivre ensemble une bonne après-midi animée : chants, quizz et aussi des histoires que les résidents ont préparées !... Anne, notre charmante animatrice, nous a convoquées et nous a réservé un espace idéal, à l'ombre des feuillages ; rien ne manque : chaises, bancs, chacune choisit à sa convenance, nous sommes là pour une grande détente, même une collation nous est servie à 15 h 30 par le personnel et les bénévoles. Nous sommes comblés,… nous pouvons aussi nous écouter, ce vécu ensemble nous apprend à nous connaître, et nous vivons la convivialité, dans une paix tranquille.

Rosalie Kervella



Pèlerinage à Notre-Dame de Toute-Aide à Querrien, le 19 juin 2019

Comme chaque année désormais, la pastorale diocésaine de la santé, du diocèse de St Brieuc, invitait les personnes résidant en maison de retraite, foyer de vie, long séjour hospitalier ou foyer d'accueil spécialisé,…, à prendre part à la journée du pèlerinage qui leur est réservée. La maison de retraite Notre-Dame est partante. Anne, notre animatrice « tous terrains », conduira le minibus de 9 places comme d'habitude et Sœur Marie-Claire accompagnera le groupe.



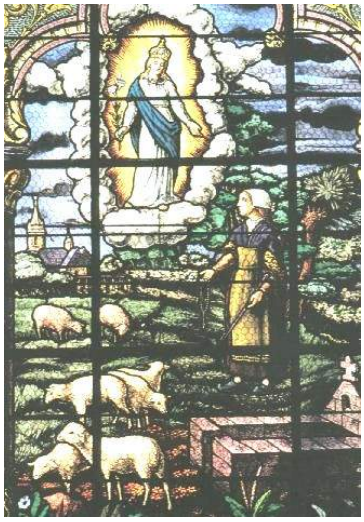
Nous savons qu'il faut traverser presque toutes les Côtes d'Armor, Germaine se chargera de prendre les notes de l'itinéraire : aussi peu après 9 h 30, les minibus démarrent. Direction la RN12 vers St Brieuc. Au niveau de Chatelaudren nous prenons la route de Quintin, puis direction Loudéac et enfin, La Motte pour arriver à Quérrien. On annonce le beau temps, la bonne humeur est générale. En route, les moments de recueillement silencieux alternent avec des refrains de psaumes ou de cantiques, quelques histoires aussi..

Peu avant 11 heures, le modeste clocher du hameau de Querrien se dessine à l'horizon mais une première visite s'impose au lieu des apparitions, le champ des Fontenelles.

« Nous sommes le soir du 15 août 1652, après les vêpres. C'est là que Jeanne Courtel, 11 ans et demi, sourde et muette de naissance, garde les quelques moutons de sa famille. Une belle dame lui demande d'une voix douce:

« Donne-moi un de tes moutons ».
« Ils ne sont pas à moi », répond la fillette qui n'avait jamais parlé.
« A qui sont-ils ? »
« Ils sont à mon papa »
« Eh bien va demander à ton papa »
« Mais qui va garder mes moutons ? »
« Moi, je vais les garder, va et fais vite ! »

« Ah! ma fille, puisque cette Dame t'a rendu la parole, nous lui donnerons tout le troupeau, répondit le papa ! »



Querrien est aujourd'hui le seul lieu d'apparition de la Vierge Marie reconnu par l'Eglise dans toute la Bretagne.

Quand nous parvenons à la petite église du hameau, elle est pleine de monde. Il faut se faufiler pour trouver une place et prendre part aux petits groupes de prière qui s'agglutinent partout, surtout devant la dalle sous laquelle repose le corps de Jeanne Courtel à l'entrée du chœur. La prière est fervente, chantante, et si simple !

Surprise agréable, au sortir de la chapelle, de rencontrer le groupe de St Brieuc, nos sœurs de la Maison-Mère et leurs accompagnatrices : personnels et bénévoles. Salutations et embrassades sonores…

A deux pas, les salles du foyer du Pèlerin sont à notre disposition. Comme d'habitude, la cuisine de Plestin a tout prévu, rien de manque !

Anne et Sr Marie-Claire font le service comme si nous étions des gens importants !!!

L'après-midi de pèlerinage va se dérouler dans l'une des vastes salles dans le prolongement du parking. Un temps de repos pour commencer. C'est l'heure de la sieste ! Au fur et à mesure, à leur rythme, les groupes prennent place, on salue quelques connaissances… Combien sommes-nous ? 350 ? 400 ? Ou davantage, vu le nombre du personnel et les nombreux amis accompagnateurs ???

Vers 14h, c'est la surprise. Après une brève répétition pour se mettre en voix, un très beau chœur d'hommes de la région de St Brieuc, nous fait cadeau d'un magnifique concert, longuement applaudi. Impossible alors pour notre évêque, dont la si belle voix et la culture musicale sont très connues, de résister plus longtemps avant de nous partager la jolie chanson de sa Loire natale. Nouveaux applaudissements.

15 heures : Nous voici au sommet de notre journée de pèlerinage. Monseigneur Moutel, accompagné de nombreux prêtres, célèbre une Eucharistie chantante et priante, dans l'action de grâce et la confiance jusqu'à ce qu'éclate le refrain final !

« Salut puissante Dame, patronne de Querrien.
De vous, chacun réclame toute aide et tout soutien. »

A l'année prochaine…peut-être !

Un rapide café et nous remontons dans le minibus. Chacun sait que le voyage retour est toujours plus rapide que l'aller, allez savoir pourquoi !

Merci à tous ceux qui ont rendu possible cette excellente journée de pèlerinage.

Marie-Thérèse Grall pour le groupe.

Sortie à Huelgoat

Les vacances d'été sont de belles occasions pour découvrir les richesses de notre Bretagne. Le mercredi 7 août, Anne notre animatrice nous offre de nous aventurer dans l'Argoat. Avec elle 7 résidentes mettent le cap sur Huelgoat, un des lieux les plus renommés de la Bretagne centrale, riche de son grand lac et de ses grandes étendues de forêt.

C'est le lac que nous découvrons le premier puisque la communauté des FSE qui nous offre le gîte est située au 18 rue du Lac. Au centre de la ville ce lac qui couvre 15 ha, est bordé par un muret de pierres et entouré par un sentier piéton et une route à grande circulation.

La porte du 18 est ouverte et Sr Aline nous accueille chaleureusement, bientôt rejointe par Sr Annick. Elles nous font entrer directement dans une pièce très claire où une grande table est ornée de bouquets de bienvenue. Nous nous installons confortablement ; Anne et son aide Herveline, débarquent du coffre de la voiture tout ce qu'il faut pour un très bon pique-nique (on sait la générosité de la cuisine de Notre-Dame…). A l'apéritif, nous invitons les 2 sœurs de la communauté (la 3ème est en vacances). A la fin du repas, elles nous rejoignent pour nous offrir de bons cornets de glace, et une tasse de café bien tassé, accompagnée d'un petit gâteau qui a été béni, dimanche dernier, au pardon de la paroisse.

C'est l'occasion pour nous de les interroger sur leur présence à Huelgoat la situation de l'église, le tourisme et l'activité artistique importante qui renforce l'attractivité du lieu. Cette halte gastronomique et fraternelle nous a « retapées » et nous sommes prêtes pour les grandes aventures !

Cap sur la forêt après une promenade paisible sur la berge opposée du lac. Anne qui connait bien l'endroit veut d'abord nous montrer les vestiges d'une mine de plomb argentifère qui fut exploitée dès le 1er siècle avant Jésus-Christ, puis lors de l'invasion romaine. Du 14ème et 18ème siècle elle contribue à la vie de la petite cité. Son âge d'or fut le 19ème siècle. Son exploitation s'arrêta définitivement en 1934. Le lac d'Huelgoat, lac artificiel fut creusé pour les besoins en eau de l'usine. Un ingénieux dispositif faisait monter l'eau jusqu'au sommet de la colline argentifère. Cette eau retombait en grandes cascades successives dans des bassins en escalier sur le minerai qui subissait des lavages énergiques.

De cette mine, il ne reste plus que quelques murs de briques sur le versant de la colline et tous les sentiers y prennent fin. Ce n'est pas sans quelque angoisse que nous sommes sortis de ce cul-de-sac par des sentes peu fréquentées par les voitures.

Nous arrivons dans un secteur de forêt plus dégagé, aux sentiers bien balisés qui mènent aux sites « qu'il faut voir », mais leur difficulté d'accès ne nous permettra de les voir que de loin. Partout l'harmonie est parfaite entre les grands arbres, surtout hêtres, chênes et pins, les vallonnements du terrain, les ruisseaux, les sols moussus si propices à abriter des champignons (ce 7 août il n'y en a pas. Trop sec !).

Mais ce qui caractérise les bois ici, ce sont ces énormes roches granitiques, disséminées un peu partout par les Korrigans géants qui vivaient ici au néolithique, leurs formes suggestives leur ont valu un nom approprié à chacun : le champignon, le ménage de la Vierge… Entassés ils suggèrent d'autres réalités : le chaos, le gouffre.

Certains blocs ont une telle réputation qu'il y a une foule d'attente dans laquelle il faut patienter pour les toucher. Telle la roche tremblante qui pèse plus de 100 tonnes mais oscille légèrement d'une simple pression du dos à un endroit très précis. Elle s'est arrêtée à flanc de colline et on y accède par de rustiques escaliers. Nous n'y grimperons pas mais resterons en sa compagnie, car en contrebas, des korrigans des temps modernes ont préparé pour nous une belle table de bois avec ses bancs, juste pour 9 personnes.

Nous nous y installons pour un goûter rustique bien apprécié : café avec gâteaux bretons ou bananes, servis par Anne et Herveline qui continuent à veiller sur nous avec des attentions maternelles.

Nous ne sommes pas seuls ! Très nombreux sont les parents avec de jeunes enfants qui ne sont pas impressionnés par ce monde de géants mais sont à l'aise et très heureux dans cette nature primitive.

Le goûter achevé, il faut embarquer pour le retour. Au sortir de la forêt, Anne stoppe soudain sur le côté de la route et sort de sa voiture comme un diable de sa boîte –sans un mot- discrètement chacune de nous lui prête une intention « personnelle ».

Mais 2 minutes après, elle a repris sa place, triomphante, nous offrant quelques beaux brins de bruyère. Nous apprécions cet emblème du pays et il restera pour nous un souvenir symbolique de cette belle journée.

Sur la route du retour, un peu fatiguées peut-être mais heureuses et détendues au point que, spontanément nous reprenons les chants de notre jeunesse ! Du point de vue musical, il y aurait peut-être à redire et nos mémoires ne nous ont pas permis d'aller jusqu'au bout des couplets… Mais c'est un hommage à notre chère Bretagne, un merci à nos accompagnatrices et un signe d'amitié fraternelle entre toutes les participantes.

Mesdames Tanguy, Hennequin, et Ollivier, Sr Anne,
Sr Thérèse, Sr Augustine et Sr Denise.

Nous ont quittés depuis le 1er Janvier 2019

- Sr Marie-Joséphine Guéguen, décédée le 4 janvier 2019
- Sr Yvonne Favé , décédée le 8 février 2019
- Sr Yvonne Toullec, décédée le 19 février 2019
- Mme Henriette Clavery, décédée le 14 mars 2019
- Sr Marie-Thérèse prigent, décédée le 3 mai 2019
- Sr Marie Coadou, décédée le 11 mai 2019
- Sr Marie-Thérèse Le Goff, décédée le 13 mai 2019
- Sr Anna Gourves, décédée le 14 mai 2019
- Sr Marie-Jo Morio, décédée le 30 juin 2019
- Sr Jeanne Le Vern, décédée le 19 juillet 2019
- Sr Denise Meston, décédée le 7 août 2019
- Sr Alice Pronost, décédée le 12 août 2019
- Sr Marie Le Her, décédée le 13 août 2019

Nous ont rejoints:

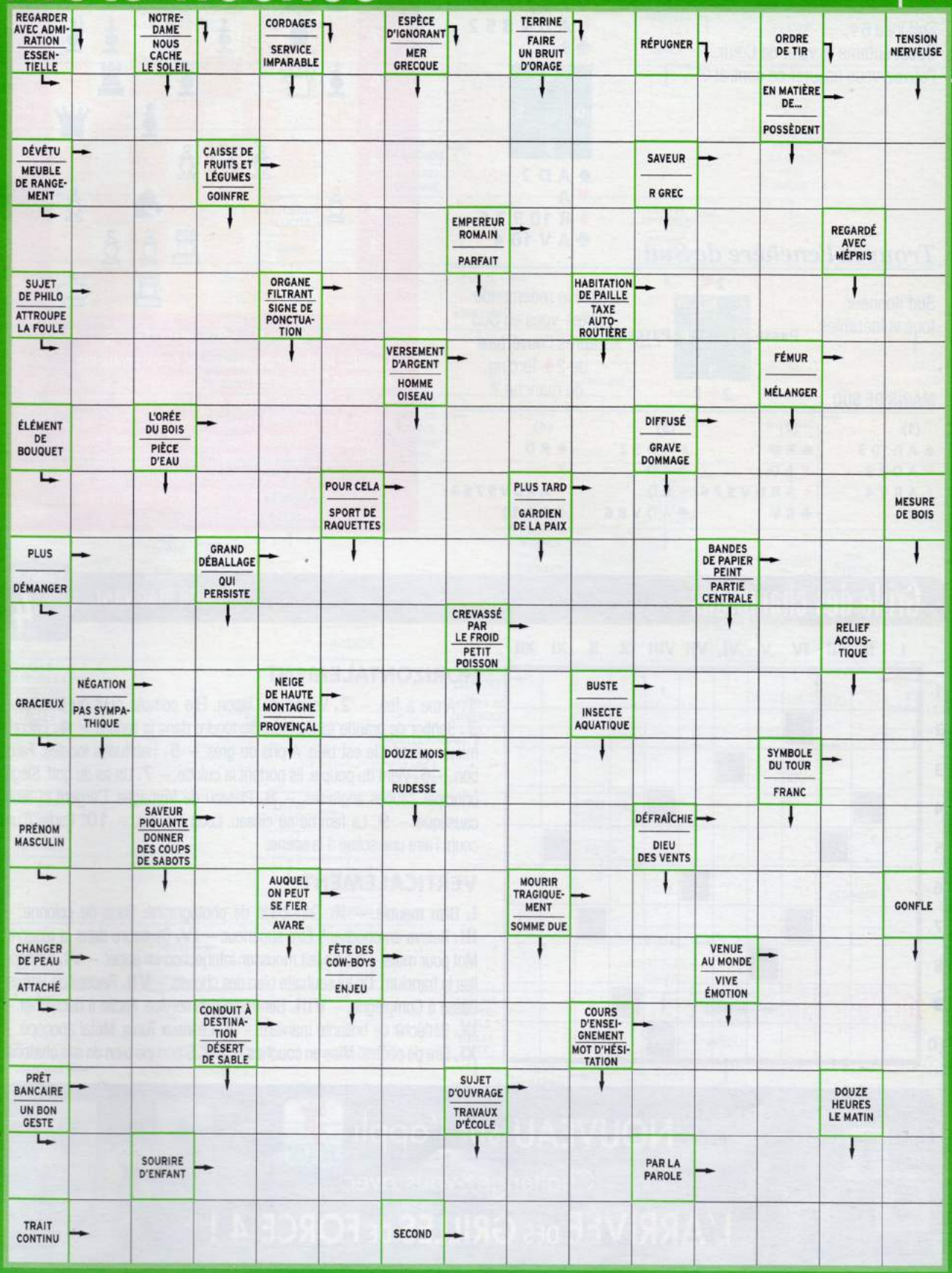
- Mme Marie Tilly, arrivée le 1er janvier de Plestin
- Mme Renée Le Bras, arrivée le 21 janvier de Plestin
- Sr Yvette Jaffredou, arrivée le 22 janvier de Plonévez du Faou
- Sr Marie-Louise Riou, arrivée le 22 février de La Roche Maurice
- Mme Angèle ollivier, arrivée le 14 mars de St Michel en Grève
- Sr Marie-Thérèse Prigent, arrivée le 1er avril de Trégun
- Sr Yvette Terrom, arrivée le 15 mai de St Nic
- Mr Serge Cazin D'Honincthun, arrivé le 1er juin de Plestin
- Sr Simone Autret, arrivée le 5 juin de Plonevez du Faou
- Sr Germaine Le Roy, arrivée le 5 juin de Brest
- Sr Marie-Thérèse Inizan, arrivée le 17 juillet de Plonevez du Faou

Mots fléchés

plus de **Force 1** sur
www.tele7jeux.fr

Amélie MARION

FORCE 1

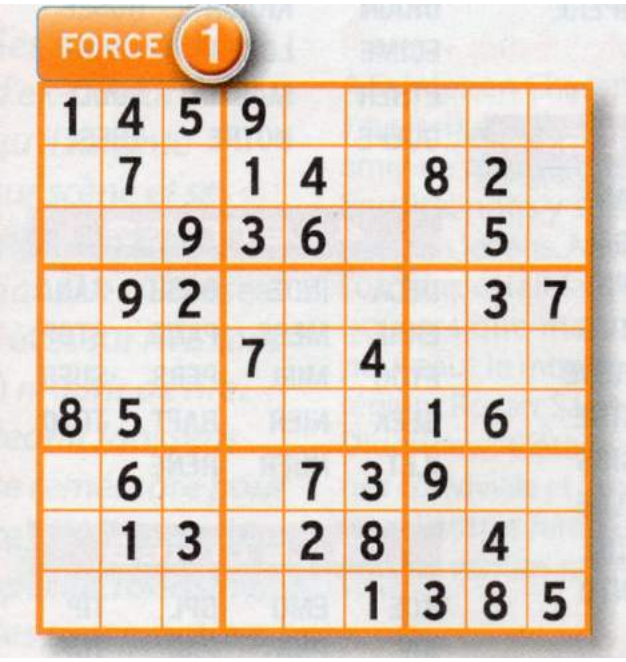


Restons vrai…

C'est un chat qui rentre dans une pharmacie et qui demande du sirop pour ma toux (matou).

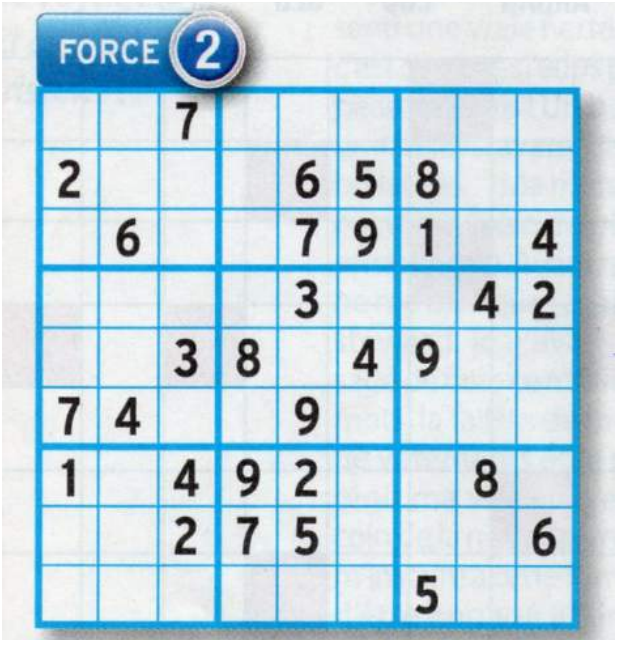
Devinette

Qu'est ce qui monte et qui descend sans bouger ?



FORCE 1

1	4	5	9					
	7		1	4		8	2	
		9	3	6			5	
	9	2					3	7
			7		4			
8	5					1	6	
	6			7	3	9		
	1	3		2	8		4	
					1	3	8	5



FORCE 2

		7						
2				6	5	8		
	6			7	9	1		4
				3			4	2
		3	8		4	9		
7	4			9				
1		4	9	2			8	
		2	7	5				6
						5		

Votre avis nous intéresse, faites part de vos remarques et idées auprès d'Anne, l'animatrice.

Réponse: Un escalier